

Mais, que montrer à mon œil insensible.....
Bœufs sous le joug... chevaux prêts à hennir...
Ou des grands bois la terreur invisible?
Mais l'invisible est tout mon avenir!!!

Oh! qui me dépeindra le grand'œuvre du Monde!
Qui me fera saisir en vérité
Et la forme de tout et le jour qui l'inonde
Et de tout voir l'immense volupté!

O vains regrets! ô sort impitoyable,
Qui peut encor sous ton inique loi
Me retenir..... Muse, ô Muse adorable,
Viens m'enivrer et me sauver de Moi!

J.-A. GÉRARD. D. M. P.

Lyon, ce 2 décembre 1876.